

Le potentiel des transferts d'argent pour développement: une perspective de genre

Méthodologie de recherche qualitative



Février 2006



TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION
 2. OBJECTIFS DU PROJET
 3. DOMAINES À EXAMINER DANS L'ÉTUDE DE CAS
 4. CADRE THÉORIQUE
 5. ELABORATION DE LA MÉTHODOLOGIE POUR L'ÉTUDE DE CAS
 6. ORIENTATIONS À SUIVRE
 7. JUSTIFICATION DES OPTIONS PRISES CONCERNANT LA METHODOLOGIE
 8. Guide pour l'élaboration des entretiens
- Annexes (Instruments)
- I. Guide d'entretien des informateurs(trices) clés (personnalités, chefs des communautés, autres)
 - II. Guide d'entretien des migrant(e)s revenu(e)s au pays
 - III. Guide d'entretien des migrant(e)s transférant de l'argent
 - IV. Guide d'entretien des familles recevant les transferts d'argent
 - V. Guide d'entretien des dirigeant(e)s d'organisations sur la migration au sein des communautés d'origine
 - VI. Guide d'entretien des dirigeant(e)s d'organisations

1. INTRODUCTION

Ce document a pour but de définir une méthodologie de recherche qualitative sur le potentiel des transferts d'argent pour le développement, dans une perspective du genre. La méthodologie sera utilisée pour la première fois dans une étude de cas menée en République dominicaine et se concentrera spécifiquement sur la migration dominicaine en Espagne. Néanmoins, la méthodologie est conçue de telle manière qu'elle puisse être utilisée dans différentes régions géographiques ayant des schémas de migration distincts, afin d'établir un cadre comparatif qui permette de recueillir le plus grand nombre possible de variables concernant les transferts d'argent à partir d'une perspective du genre. La méthodologie contient donc les étapes et techniques de base à employer qui devraient ensuite être adaptées à chaque cas spécifique.

2. OBJECTIFS DU PROJET

Objectif principal

Contribuer aux efforts visant à exploiter le potentiel des transferts d'argent dans les pays en développement grâce à l'intégration de la perspective du genre dans l'étude des flux de transferts d'argent, leur utilisation et leur impact socio-économique au sein des ménages et des communautés réceptrices.

Objectifs spécifiques

1. Mieux appréhender les modèles de genre présents dans l'envoi et l'emploi des transferts d'argent, et l'impact de ces transferts sur les rôles des genres au sein des ménages et des communautés récepteurs.
2. Fournir aux principales parties prenantes, notamment les associations de migrant(e)s, les ONG, les universités, les organismes d'aide internationaux, les institutions des Nations Unies et les institutions financières, les outils nécessaires à l'amélioration de la perspective de genre dans les programmes établissant des liens entre des ménages et des communautés recevant des transferts d'argent et le développement.

3. DOMAINES À EXAMINER DANS L'ÉTUDE DE CAS

Afin d'atteindre les objectifs définis, une étude de cas doit être menée dans le but d'identifier:

- les facteurs de genre au sein des foyers où un membre de la famille a migré (dans ce cas, en Espagne): la sélection des migrant(e)s selon le genre, la dynamique existant entre les genres dans le ménage lorsque la décision d'utiliser la migration comme une stratégie a été prise, et les efforts visant à redéfinir les rôles des genres dans les ménages après la migration.
- Les différences entre les genres dans les transferts d'argent: le montant, les canaux, la fréquence, les raisons, le pourcentage par rapport au revenu total (les variations dans les pourcentages des transferts et les rapports avec le processus de migration, les canaux les plus

usités pour les transferts d'argent et les tendances observées dans les transferts d'argent tout au long du processus migratoire).

- Les modèles différenciés en fonction du genre dans la réception et l'utilisation de l'argent transféré: Qui reçoit l'argent, qui décide de l'objet de leur utilisation, qui les utilise réellement, à quels fins sont-ils utilisés; De quelle manière est-ce que tous les membres du ménage en bénéficient-ils?
- les différences de genre en matière de pratiques d'investissement et d'épargne: De quelle façon est-ce que les activités génératrices de revenus financées par les transferts d'argent aident-elles à améliorer le statut économique des femmes?
- la façon dont la réception, l'utilisation et la gestion des transferts d'argent, à la fois monétaires et sociaux affectent ou modifient les rôles genrés au sein des ménages recevant les transferts d'argent.
- l'impact des transferts d'argent sur le développement de la communauté où se trouvent ces ménages: leurs activités et leurs besoins sont-ils satisfaits grâce aux transferts d'argent entrants; Des mesures sont-elles adoptées par les communautés bénéficiaires pour favoriser le développement des compétences humaines en vue d'exploiter le potentiel économique des transferts d'argent; comment les hommes et les femmes bénéficient-ils (elles) de ces outils d'apprentissage?
- la cartographie des relations et des réseaux transnationaux établis entre les ménages recevant des transferts d'argent et la communauté des migrant(e)s à l'étranger, la participation des hommes et des femmes dans ces réseaux, les processus décisionnels et les effets sur les relations de genre.
- La perspective du genre dans les programmes et projets visant à maximiser le potentiel des transferts d'argent en tant qu'outils de développement local: Les relations de genre dans les ménages et les collectivités bénéficiaires; l'impact des relations de genre sur les projets; l'intégration de l'aspect genre dans les projets, comment les projets prennent en compte les besoins, les priorités et les rapports de force entre diverses parties prenantes transnationales.

4. CADRE THÉORIQUE

Le cadre théorique sous-jacent de la présente étude est présenté dans le document de travail de l'UN-INSTRAW «*Crossing Borders: Gender, remittances and development/Au-delà des frontières: genre, transferts d'argent et développement*»¹, qui décrit les hypothèses de base sur lesquelles l'étude est fondée. Cette méthode ne contient pas le cadre théorique en tant que tel, mais répertorie plusieurs des variables établies par le document de travail comme étant essentielles pour l'étude des transferts d'argent à partir d'une perspective du genre, variables qui déterminent le type de méthodologie qui devrait être employée. Les variables à prendre en considération sont décrites à continuation.

5. ELABORATION DE LA MÉTHODOLOGIE POUR L'ETUDE DE CAS

Afin d'atteindre les objectifs de cette étude, des entretiens et des discussions de groupe doivent être menées auprès des acteurs suivants:

1 http://www.un-instraw.org/en/images/stories/remittances/documents/crossing_borders.pdf

- **les ménages dont un membre a migré** et qui reçoivent des transferts d'argent (des entretiens ou des discussions de groupe doivent avoir lieu avec les personnes qui reçoivent directement l'argent transféré).
- **les personnes migrantes qui transfèrent de l'argent à ces ménages.**
- **les représentant(e)s des organisations impliquées dans les questions de la migration et/ou de développement**, ainsi que les leaders de la communauté et d'autres entités appartenant à des réseaux transnationaux impliqués dans les flux des transferts d'argent.
- **les informateurs(trices) clés de la communauté** qui fourniront des détails sur l'impact des transferts d'argent sur le développement de la communauté: les dirigeant(e)s locaux(ales), les enseignant(e)s, les représentant(e)s d'associations, les groupes ou ONG, etc
- **les migrant(e)s de retour chez eux/elles** et qui se sont engagé(e)s dans des activités lucratives depuis leur retour.

5.1 Critères d'échantillonnage et de sélection

Les résultats d'une méthodologie qualitative ne sont pas fondés sur des représentations statistiques, mais plutôt sur ce qu'on appelle la représentation structurelle. L'échantillon est donc compris comme incluant un nombre suffisant d'individus qui sont représentatifs de la structure sociale dans la communauté et de l'objet de l'étude. Le/la chercheur/euse définit les variables à priori en fonction de son cadre théorique - car il/elle considère que ces variables peuvent faire surgir des différences dans le discours des sujets interrogés. Dans le cas spécifique de la problématique de la migration, quelques unes des variables clés sont le sexe de la personne migrante, son statut légal dans le pays de résidence, son niveau d'instruction, le type de travail effectué dans le pays d'origine et dans le pays de résidence, etc.²

Pour cette raison, le nombre exact d'entretiens qui doivent être réalisés ne peut être déterminé à l'avance; la taille de l'échantillon final dépendra plutôt, entre autres facteurs, du nombre de variables en jeu.

Combien d'entretiens et de discussions de groupes doit-on faire?

Compte tenu du fait que les critères de sélection de l'échantillon sont de nature structurelle, la réalisation d'un très grand nombre d'entretiens ne pourra pas à elle seule garantir la représentativité de l'échantillon. Dans ce sens, un vaste échantillon offre plus de garanties qu'un échantillon réduit, mais la composition de l'échantillon est beaucoup plus importante. Le nombre des entretiens peut être déterminé par la saturation des données - qui se produit lorsque, après avoir interrogé des représentant(e)s de toutes les situations sociales préalablement identifiées (par exemple des parents isolés ou des ménages avec un couple/les ménages avec un membre ayant migré depuis un certain temps/des ménages avec un membre ayant migré récemment, etc), les renseignements recueillis deviennent redondants.

En général, entre quinze et vingt entretiens ont tendance à suffire, mais comme on l'a expliqué précédemment, il n'est pas possible d'en déterminer un nombre exact à l'avance.

² Les variables que nous considérons comme pertinentes lors du choix de l'échantillon de l'étude sur le potentiel de développement des transferts d'argent sont énoncées dans le document de travail «Au-delà des frontières»/«Crossing borders». http://www.un-instraw.org/en/images/stories/remmitances/documents/crossing_borders.pdf

Critères de sélection de l'échantillon des ménages

En conformité avec le cadre théorique utilisé comme base de l'étude, les variables qui pourraient déterminer les différences dans la façon dont les transferts d'argent sont envoyés et utilisés comprennent:

- **le sexe** de la personne migrante: l'échantillon doit comprendre les ménages où les personnes migrantes sont des femmes et des ménages où les personnes migrantes sont des hommes.³
- **la structure du ménage** dans le pays d'origine:
 - les ménages monoparentaux (les femmes qui migrent en tant que chefs de famille);
 - les ménages ayant une femme ou un homme migrant(e) et dont la charge est attribuée au couple;
 - les ménages où la personne migrante est un fils ou une fille.
- **le statut juridique de la personne migrante** dans le pays de destination (avec ou sans papiers);
- **le type d'emplois occupés par la personne migrante** dans le pays de destination;
- **Le nombre d'années que la personne migrante a passées dans le pays de destination** (plus de dix ans, entre cinq et dix ans, moins de 5 ans).

5.2 Techniques de collecte des données

Les techniques suivantes seront utilisées:

- **L'observation participative:** normalement utilisée dans les études anthropologiques. Les données pertinentes sont recueillies en observant le comportement et le système d'interaction sociale au sein de la communauté à l'étude au moment et dans les circonstances dans lesquelles elles se produisent, en limitant les interférences autant que possible.⁴ Cette technique est utilisée pour étudier l'impact de la migration sur la collectivité où l'étude de cas est menée et surtout, pour recueillir toutes les données sur les ménages en ce qui concerne la qualité des logements, le type de logement, la distribution de l'espace, etc
- **Des entretiens approfondis ouverts:** en dépit du fait que les annexes comprennent un guide d'entretien pour les ménages et les personnes migrantes, nous devons souligner que le rôle de l'enquêteur(trice) est de présenter un thème de manière ouverte et laisser à l'enquêté(e) la latitude de répondre. Il est du devoir de l'enquêteur(trice) de recentrer et d'orienter l'enquêté(e) sur certaines questions, mais en permettant toujours à l'enquêté(e) de formuler des questions, et en évitant à tout moment d'accélérer le rythme de l'entretien afin de couvrir autant de questions que possible. Il convient de mentionner qu'au bout d'une heure, les entretiens ne sont plus productifs car la personne interrogée commencera à éprouver de la fatigue. Au cas où l'entretien est particulièrement attrayant et que la durée estimée d'une heure s'est écoulée, un entretien séparé peut être programmé pour s'étendre sur des thèmes spécifiques.

3 La méthodologie que nous proposons est conçue pour une utilisation dans des endroits aux dynamiques migratoires distinctes. Dans le cas de la République Dominicaine en particulier, l'endroit choisi pour le travail de terrain a été une ville en champagne, caractérisée par un grand nombre de femmes migrantes. Ce sont les femmes qui sont les protagonistes de la migration et les hommes, s'ils ont migré, l'ont fait principalement pour se réunir avec leur famille. Dans ce cas particulier, il est difficile de répondre à ce critère lors du choix de l'échantillon en tant que tel. Cette situation va également se produire partout où la méthode est utilisée dans un endroit qui a connu une migration essentiellement masculine.

4 La présence du/de la chercheur(euse) constitue une ingérence en soi. Cependant, tous les outils ou techniques utilisés dans la recherche interfèrent avec la réalité. En outre, une réalité sociale n'est jamais un objet isolé dans un laboratoire.

L'introduction générale qui peut être présentée aux ménages est la suivante:

«Nous voudrions en savoir plus sur la façon dont votre communauté a changé au cours de ces dernières années. Nous savons que dans ce domaine, de nombreuses personnes se sont déplacées pour aller travailler ailleurs, comme dans votre cas par exemple, et nous aimerions savoir comment vous avez décidé que cette personne devait partir, comment les choses ont-elles changé depuis son départ, si votre situation a changé à la suite de ses transferts d'argent individuels, etc»

Avec cette introduction universelle, nous pouvons alors continuer à couvrir, en fonction de ce que la personne interrogée révèle, les différents domaines que nous voulons explorer et qui sont spécifiés dans *«le guide des entretiens avec les ménages recevant les transferts d'argent»* (voir annexe).

Pour les personnes migrantes, cette introduction pourrait être:

«Nous menons une étude sur des personnes qui ont quitté leur pays et qui envoient de l'argent aux membres de la famille qui y sont restés»

L'échantillon complet des ménages sera obtenu en utilisant l'effet boule de neige, selon lequel les ménages qui ont été contactés nous conduisent au reste des ménages.

- **Discussion de groupe** (également connue comme *«réunions de groupes»* ou *«sessions de discussion»*): Sept à huit personnes se réunissent pour discuter d'un sujet spécifique, dans le but d'aborder des idées, des points de vue, des opinions, des attitudes, des motivations, etc. Pour ce faire, les chercheurs(euses) doivent rassembler un groupe assez homogène d'individus en termes de caractéristiques sociales (âge, niveau d'éducation, type de travail), mais équilibré par un certain niveau d'hétérogénéité, qui permet la diversité et un échange d'opinions.

Bien qu'il ne soit pas possible de déterminer à l'avance combien de groupes de discussion seront nécessaires, il est souhaitable de réaliser au moins les groupes de discussion suivants:

- une discussion de groupe avec des membres d'un ménage recevant de l'argent
- une discussion de groupe avec des dirigeant(e)s locaux(ales), des représentant(e)s d'organisations axées sur le développement et des informateurs(trices) clés
- une discussion de groupe avec les migrant(e)s qui transfèrent de l'argent
- une discussion de groupe avec les jeunes enfants de migrant(e)s
- une discussion de groupe avec des jeunes enfants dont les parents ne sont pas des migrant(e)s

Tout comme dans le cas des entretiens approfondis, une introduction générale à ce sujet doit être présentée pour permettre au groupe d'avancer et d'orienter la discussion, tandis que le rôle du/de la modérateur(trice) consiste uniquement à maintenir la discussion sur la bonne voie, à raviver la discussion dans les moments de silence, à apporter des précisions sur certains points, etc.

5.3 Instruments (voir annexes)

Les instruments conçus pour la collecte des données comprennent les éléments suivants:

- guide d'entretien avec des dirigeant(e)s communautaires et des autorités locales.
- guide d'entretien avec des institutions oeuvrant en faveur du développement et / ou sur les questions de la migration dans la zone d'étude.
- guide d'entretien avec les ménages recevant les transferts d'argent
- guide d'entretien avec les personnes migrantes transférant de l'argent
- guide d'entretien avec des personnes migrantes étant revenues dans leur pays d'origine.

6. ORIENTATIONS À SUIVRE

- Effectuer des recherches bibliographiques et documentaires sur la dynamique des migrations, les transferts d'argent et le développement dans le pays d'origine des personnes migrantes (la République Dominicaine dans ce cas) afin d'obtenir un diagnostic ou un état de l'art sur le thème: les études déjà réalisées, les interventions des agences internationales, les ONG, etc
- Dans les pays d'origine, repérer les communautés d'où émigrent des habitant(e)s à l'international et où les niveaux de transfert d'argent sont élevés, en faisant référence à des études de terrain antérieures et en établissant des contacts avec les institutions travaillant au niveau local sur la migration et les questions de développement.
- Rassembler des informations sur la dynamique de la migration dans la région sélectionnée - notamment les données sociales et économiques.
- Établir des contacts formels et informels avec des personnes influentes et des institutions dans la région. Tenir des réunions pour identifier les ménages recevant des transferts dans les communautés.
- Etablir une cartographie des parties prenantes transnationales clés pour la migration et les transferts d'argent dans la zone sélectionnée.
- Sélectionner un échantillon de ménages recevant des transferts d'argent, selon le critère de la représentation structurelle et les critères supplémentaires décrits au point 5.1.
- Conduire des entretiens en profondeur ouverts avec des ménages bénéficiaires.
- Identifier les programmes et projets établissant le lien entre transferts d'argent et développement. Mener des entretiens avec les organismes d'État influents et les organisations de la société civile dans la région pour en apprendre davantage sur les programmes et projets qui ont été exécutés ou qui sont en cours.
- Prendre contact avec les personnes migrantes qui transfèrent l'argent aux ménages interrogés.
- Conduire des entretiens ouverts en profondeur dans le pays de destination avec les personnes contactées.⁵
- Tenir des groupes de discussion.

L'ordre dans lequel les entretiens et les discussions en groupe ont lieu n'est pas tenu d'être séquentiel, c'est à dire que des entretiens en profondeur n'ont pas à s'achever avant le début des discussions en groupe. Les deux processus peuvent se dérouler en même temps et l'ordre dépendra de la façon dont le travail progresse sur le terrain.

⁵ En outre, si des données supplémentaires semblent être nécessaires durant les recherches sur le terrain, des entretiens peuvent avoir lieu avec les migrant(e)s dont les ménages n'ont pas été interrogés, et plus tard avec leurs foyers dans le pays d'origine.

7. JUSTIFICATION DES OPTIONS PRISES CONCERNANT LA METHODOLOGIE

Chaque objet d'étude requiert une méthode appropriée, comprenant un certain nombre de techniques qui répondent partiellement ou totalement aux besoins énoncés dans la recherche. En termes généraux, on peut dire que le choix principal se situe entre une approche qualitative ou quantitative ou une combinaison des deux, un choix qui doit être fait en fonction de l'objet d'étude.⁶

Tou(te)s les chercheurs(euses) effectuent leur travail sur la base d'un cadre, à travers lequel un sens est conféré aux événements sociaux qu'ils/elles étudient. En fonction de l'approche que nous avons choisie - expliquée plus en détail ci-dessous - nous pensons que les techniques de recherche sont essentiellement incomplètes et fragmentaires, car elles divisent le monde en sections et séquentent le processus en moments. Cette dissociation pousse les chercheurs(euses) à commettre des erreurs méthodologiques à la fois graves et fréquentes, et il est donc nécessaire de passer d'une perspective basée uniquement sur une sélection linéaire de techniques qui sont neutres et séparées en apparence vers un cadre méthodologique plus sophistiqué.

*La tentation qui consiste toujours à transformer les préceptes de la méthodologie en recettes de cuisine scientifiques ou en processus de laboratoire ne peut être combattue que par le maintien d'une attention épistémologique constante qui, en scrutant l'utilisation des techniques et des concepts sur la base des circonstances et des limites de leur validité, mettra un terme à la commodité d'une application automatique des procédures éprouvées et démontrera que toutes les opérations, aussi banales ou répétitives soient-elles, devraient être repensées en tant que telles et selon les cas particulier (...) Nous devons être prudent(e)s face à la croyance selon laquelle le sujet de la création scientifique est un **automaton spirituale** qui se conforme aux mécanismes en place dans une programmation méthodologique créée une fois pour toujours et qui confine le/la chercheur(euse) à la limite de la soumission aveugle à cette programmation qui réduit à néant toute réflexion sur la programmation en tant que telle.*
(Bourdieu et al, 1994)

Chaque approche est basée sur plusieurs hypothèses théoriques et est capable de produire une série d'éléments, et pas d'autres. Les méthodes quantitatives n'ont de sens que lorsque nous sommes à la recherche d'événements sociaux externes, soit des événements qui peuvent être décrits en termes relativement objectifs et qui sont susceptibles d'être quantifiés (montant et fréquence des transferts d'argent, pourcentage du produit intérieur brut du pays bénéficiaire attribuable aux transferts d'argent, etc). Dans le questionnaire, technique quantitative par excellence, la puissance de la question détermine la réalité (telle que définie par la personne qui demande: quelles questions il/elle pose ou pas structure le champs d'une façon idéologiquement déterminée).

Le questionnaire le plus hermétique ne garantit pas nécessairement l'absence d'ambiguïté des réponses en raison du simple fait que les questions sont posées de façon formellement identique à tous les sujets. Supposer que la même question ait la même signification pour les sujets de différents groupes sociaux, c'est ignorer le fait que les langues sont différentes

⁶ Il n'est pas pertinent de comparer les approches qualitatives et quantitatives comme si elles étaient mutuellement exclusives. Chacune d'elle peut fournir des données exactes et pertinentes et chacune a son champs d'application et ses limites. Comme Luis Enrique Alonso l'explique: «Les deux approches ont leurs limites et aussi leurs complémentarités (...) La complémentarité, à son tour, qui n'est rien d'autre que le résultat de ce que nous avons commencé à qualifier avec Miguel Beltrán de pluralisme cognitif (...) et qui doit être compensé par un pluralisme méthodologique qui permettra de diversifier les façons de modéliser une réalité sociale » (Alonso, 1998:43)

non seulement par l'étendue de leur lexique ou le niveau d'abstraction, mais aussi pour la thématique ou la problématique qu'elles transmettent. (...) Et en tant qu'intellectuel(le), le/la chercheur(euse) appartient à un groupe qui considère comme naturels des intérêts, des modes de pensée et des problèmes, bref, tous les systèmes d'hypothèses qui sont liés à la classe intellectuelle, comme groupe de référence privilégié. Les chercheurs(euses) réinterprètent donc en fonction d'une logique qui dépend toujours lourdement de la position occupée par eux/elles dans la structure sociale; et c'est quelque chose qui doit être explicite si l'on veut éviter de commettre des erreurs ethnocentriques.

(Bourdieu et al, 1994: 64)

Lorsque nous recherchons sont des discours, des lignes d'énonciation symbolique produites depuis une position sociale spécifique, des significations et des attributions de sens, il est souhaitable de recourir à des méthodes qualitatives, étant donné que nous ne sommes pas intéressé(e)s par les données (combien, où), mais plutôt par le «comment». Deux techniques qualitatives sont particulièrement appropriées pour l'objet de notre étude: i) des entretiens ouverts (comme il n'existe aucune méthode précise, l'entretien est structuré en fonction du contexte de l'interaction), qui sont en mesure de saisir le jeu dramatique d'un sujet interrogé dans ses réactions à un phénomène, ses expériences; et ii) des groupes de discussion, qui permettent de faire émerger les discours communs et les catégories de l'imaginaire social sur des thèmes ou problématiques donnés (comme les transferts d'argent, les positions de genre et le développement).

En tant que chercheurs(euses), nous accordons une importance considérable au rapport "pouvoir – signe – objet" (une relation idéologique et donc un rapport de puissance). La puissance qui mène la recherche a tendance à considérer les sujets comme des objets situés d'une manière particulière. Le questionnaire est codifié selon des significations déterminées visant à recueillir certaines informations: test imposé de 0-1. Il s'agit d'une cage qui force les réponses à passer au travers de catégories préalablement construites, qui réduit la richesse de la réponse à une réponse possible et progresse de haut en bas. L'entretien et la discussion de groupe vont, elles, de bas en haut, permettant aux individus de s'exprimer de leur propre chef et de construire leur propre contexte, ce qui leur accorde le droit de s'exprimer. Ce sont des techniques qui considèrent les sujets comme des êtres humains et non comme des objets d'une étude, des sujets ayant le droit de s'expliquer à travers leur propre langage.

Les activités de recherche de l'UN-INSTRAW visent à connecter les connaissances acquises à à partir de la recherche avec l'intervention (recherche sociale appliquée) et la formulation de politiques publiques. L'un des objectifs spécifiques de la recherche «Le potentiel de développement des transferts d'argent depuis une perspective de genre» consiste à renforcer les capacités des principaux(ales) intervenant(e)s - associations de migrant(e)s, ONG, monde universitaire, agences de coopération internationale, agences des Nations Unies et institutions financières –pour renforcer la perspective de genre des programmes établissant un lien entre les transferts d'argent et le développement.

Dès lors, l'option méthodologique la plus appropriée semble être celle qui va nous permettre d'entendre les points de vue des intervenant(e)s eux/elles-mêmes en ce qui concerne l'importance de faire migrer un membre de la famille, les transferts d'argent à la suite de la migration, et les effets de la migration ainsi que des transferts d'argent sur les relations entre de genre dans les ménages et les communautés concernées. De même que les modèles ne se construisent pas en se référant à eux-mêmes, ils ne devraient pas non plus être créés dans le vide (même si c'est une pratique courante), sans en aviser les personnes qui doivent ensuite y être impliquées si l'objectif du projet est de lier les transferts d'argent à des projets de développement mutuel. Trop souvent, les échecs de certains projets ou d'actions programmées, tant en termes de coopération internationale que des organisa-

tions sociales au niveau local, sont dus au fait qu'ils se réalisent sans prendre en compte ce que les sujets pour qui l'action est destinée expriment et désirent. Il ne s'agit pas d'une formule : «à chaque problème (pays en développement), il existe une solution (migration et transferts d'argent), mais plutôt de comprendre le sens qu'acquiert pour les ménages la décision de faire migrer un membre de la famille ; quelles sont les motivations de la migration; quels sont les objectifs poursuivis à travers les transferts d'argent; à quelles fins sont-ils utilisés et dans quel but, comment les changements dans les relations de genre, en tant qu'une conséquence des transferts d'argent, sont-ils perçus, etc.

Tandis que que les indicateurs quantitatifs peuvent nous fournir une distribution des vulnérabilités (revenus insuffisants, emplois précaires, logements en mauvaises conditions) et une interprétation objective de la situation de l'individu en termes de statut social et des relations sociales et de pouvoir régissant la société dans laquelle la personne vit, les indicateurs qualitatifs permettent d'explorer les points de vue et les significations des individus eux-mêmes concernant les vulnérabilités auxquelles ils sont confrontés ainsi que les opportunités et les ressources à leur disposition. Il est donc essentiel d'appréhender l'expérience subjective (comment les sujets perçoivent leurs propres expériences), le sentiment d'appartenance que les personnes établissent, la capacité d'agir dont elles disposent, en tant qu'individu et en tant que groupe, et surtout, leurs espoirs, leurs projets et leurs attentes par rapport à leur situation.⁷

La connaissance de tous ces aspects et de leurs interactions nous permet de trouver un meilleur point de départ pour articuler les efforts visant à promouvoir le développement dans une perspective du genre.

Comme conclusion à cette explication sur les choix méthodologiques opérés, nous croyons que cette étude "genre, transferts d'argent et développement" devrait servir de pilier pour la promotion ultérieure de la recherche-action participative. Dans cette perspective, on suppose, comme dans les approches qualitatives, que le/la chercheur(euse) est un agent de changement social. Toute recherche produit par elle-même un changement et dans le cas de la recherche-action, le/la chercheur(euse) provoque ce changement, en supposant que les sujets, objectivés par le/la chercheur(euse), sont capables de devenir des sujets. En outre, la communauté (le sujet collectif) est capable de définir ses propres problèmes et de participer à leur solution. Le/la chercheur(euse) cède le protagonisme aux sujets et reconnaît leur pouvoir pour prendre le contrôle de l'intervention qui suit, brisant ainsi le dualisme chercheur(euse)-objets de recherche et mettant un terme à la logique de séparation entre celui ou celle qui possède la connaissance (et tout savoir est pouvoir) et ceux ou celles qui en sont dépourvus.⁸ Dans le cas où il soit possible d'approfondir cette recherche, que nous présentons aujourd'hui, ouvrir un processus de cette nature serait le plus approprié. Il consisterait à faire participer les personnes dont un membre de la famille est migrant(e) et les personnes migrantes elles-mêmes depuis leur pays de résidence, et à les impliquer dans la formulation d'actions qui, en fin de compte, leur sont dirigées.

7 Les professionnels et les techniciens de la coopération travaillant dans le domaine de l'intervention sociale constituent souvent un pont entre les politiques formulées et les individus qui y sont soumis. À cet égard, les échanges avec les premiers pourraient nous aider à comprendre la logique derrière la mise en œuvre de certains programmes ou politiques dans lesquelles les pays, les techniciens professionnels chargés de leur application et des individus qui y sont soumis sont impliqués. Les aspects moraux de la plupart des politiques ciblant la population des pays en développement méritent une étude plus approfondie. Ce qui tend à se manifester dans le cas de transferts d'argent, c'est la préoccupation selon laquelle les transferts d'argent sont dépensés sur des biens de consommation plutôt que pour des investissements productifs.

8 Parmi la vaste bibliographie sur ce sujet, voir, par exemple, "Documentación Social", n° 2, Juillet-Septembre 1993 ou Salazar, C. (Ed.): "La Investigación: Acción Participativa", Éd. Popular, Madrid, 1992. La recherche - action participative provient des cas de plusieurs sujets dans le sud qui n'ont pas permis d'être objectivés. Par exemple, les personnes qui ne se laissent pas photographier par des touristes qui veulent objectiviser, par le biais de leurs objets photographiques, la pauvreté du sud; ou les mouvements sociaux qui interrogent le chercheur du nord, sur ce qu'il adviendra de la recherche, quelle en est la raison et à qui elle est destinée. En interrogeant et en refusant de céder au pouvoir de ceux/celles qui les traitent comme des objets, ils renforcent le fait d'être des sujets, renforcent leur dignité et remettent en question l'asymétrie sociale. Ils osent mettre en cause la finalité de la science académique. Pour quelle raison existe-t-elle? Au service de qui est-elle? (Rodríguez Villasante, 1998)

8. Guide pour l'élaboration des entretiens

Annexe I

Guide d'entretien des informateurs(trices) clés (personnalités, chefs des communautés, autres)

1. Information générale

Nom de l'enquêteur(trice)::

Date:

Municipalité:

Lieu:

Début de l'entretien:

Nom de l'enquêté(e):

Fonction ou relation avec le thème migratoire:

Organisation/institution:

Sexe:

Age:

Niveau d'éducation:

Adresse:

Téléphone:

Courrier électronique:

Lieu de naissance:

Si vous n'êtes pas né(e) dans cette communauté, depuis quand y résidez-vous?

2. Thèmes à traiter

A. A propos de la communauté et des changements qu'elle a subis

1. Pouvez-vous nous donner une description de la communauté en général?
2. De quoi vivent les gens dans cette communauté?
3. Les moyens de subsistance ont-ils changé au cours de ces 15 dernières années? De quelle manière?

4. Y a-t-il eu des changements dans les activités productives de la communauté?
5. Y a-t-il eu des changements pour satisfaire les besoins des personnes qui reçoivent des transferts d'argent? (bureaux de change, centres téléphoniques, cabines téléphoniques, cyber cafés, agences de voyage, divers types de boutiques, bars, restaurants, casinos, etc)
6. Que pensez-vous de la migration vers un pays étranger et plus particulièrement en ...?
7. Est-ce que le fait que beaucoup de personnes de cette communauté aient émigré à l'étranger a changé le niveau de vie dans cette communauté? De quelle manière?
8. Y a-t-il des différences entre les ménages qui reçoivent les transferts d'argent de l'étranger et ceux qui n'en reçoivent pas? Quels types de différences?
9. Le nombre de familles pauvres au sein de la communauté a-t-il diminué?
10. Quel est l'impact de la migration et des transferts d'argent sur les aspects suivants?
 - Sur les logements
 - Sur la création d'emploi
 - Sur l'accès à l'éducation
 - Sur l'acquisition de biens
 - Sur l'accès aux services de santé
11. En ce qui concerne la communauté, les transferts d'argent ont-ils permis de couvrir certains besoins en particulier?
12. Pensez-vous que les transferts d'argent ont eu un impact sur le niveau de développement de la communauté (économique, social, humain)?
13. En dehors des familles des migrant(e)s, quels membres de la communauté ont bénéficié le plus de la migration et/ou des fonds envoyés de l'étranger par les migrant(e)s?

B. Impact sur les relations de genre et à l'intérieur du foyer

14. Pensez-vous que la migration et plus particulièrement les transferts d'argent ont plus profité aux hommes ou aux femmes? Comment est-ce que les hommes et les femmes en tirent profit?
15. Pensez-vous qu'il y a des différences dans la manière de prendre les décisions dans les ménages où un ou plusieurs membre(s) ont migré et envoient de l'argent?
16. Est-ce que la migration a affecté d'une certaine manière les rapports dans les couples ou les rôles des femmes et des hommes dans les communautés?
17. Y a-t-il des changements dans les comportements des femmes et des hommes dans la communauté qui pourraient être attribués à la migration et/ou aux transferts d'argent?

C. Transferts d'argent et investissements

18. Avec quelle fréquence les transferts d'argent sont-ils utilisés pour des investissements productifs au sein de la communauté tels que les commerces, les taxis, l'élevage, les plantations, etc? Concernant ces investissements, quelles sont les différences entre les femmes et les hommes?
19. Lorsque les personnes qui ont migré hors de la communauté reviennent en vacances, comment dépensent-elles l'argent ramené? A quelles fins l'utilisent-elles? Existe-t-il des différences entre les hommes et les femmes?

- 
20. Concernant les personnes qui reviennent de l'étranger pour vivre à nouveau dans la communauté, à quelles fins utilisent-elles leurs épargnes constituées pendant leur séjour à l'étranger? Existe-t-il des différences entre les hommes et les femmes?
 21. A votre avis, quels investissements ou affaires initiés au sein de la communauté avec les ressources des migrant(e)s (ou par les migrant(e)s rentré(e)s) ont le plus de succès? Y a-t-il des différences selon le sexe des personnes à ce sujet?

D. Institutions et organisations

22. Pouvez-vous parler du niveau d'organisation (conseils communautaires, comités sportifs, récréatifs, culturels, politiques, etc) au sein de votre communauté? Quels types d'organisations existent et combien y en a-t-il? Quel est le niveau d'implication de la communauté dans ces organisations, celui des femmes et des hommes?
23. En quoi est-ce que le degré de leadership exercé par une femme ou par un homme au sein de la communauté est-il différent? Quel rôle jouent les hommes et les femmes dans les organisations en tant que dirigeant(e)s ou membres?
24. De manière générale, la communauté a-t-elle confiance en ces organisations et institutions (services publics, comités, ONG, églises, etc) et en leurs responsables? Est-ce que le fait que ce soit une femme ou un homme qui dirige a une influence sur cette confiance accordée?
25. Les organisations et institutions ont-elles entrepris des actions pour remédier aux conséquences de l'émigration et pour en tirer profit? Quelles institutions ou organisations et quelles actions?
26. L'organisation dont vous êtes membre a-t-elle entrepris une initiative particulière dans ce sens? Si non, pour quelle raison?
27. En général, les actions entreprises par la communauté pour remédier aux effets de l'émigration ont-elles pris en considération les différents besoins et priorités des femmes et des hommes?
28. Connaissez-vous des organisations dominicaines à l'étranger? S'il existe des organisations à l'étranger, avec qui communiquent-elles dans la communauté?
29. Etes-vous au courant d'expériences de programmes et/ou projets qui relient des membres de la communauté sur place et ceux qui sont à l'étranger? Que pensez-vous de ces expériences? A qui les ressources sont-elles envoyées? Qui décide à quelle fin l'argent doit être dépensé? Qui prend les décisions?

LES QUESTIONS SONT JUSTE UTILISEES COMME DES GUIDES DE REFERENCE POUR L'ENQUETEUR(TRICE) DE SORTE QU'IL/ELLE AIT EN TETE LES ELEMENTS QUI DOIVENT ETRE ABORDES. ELLES NE DOIVENT **EN AUCUN CAS** ETRE UTILISEES COMME UNE BATTERIE DE QUESTIONS A POSER. UN ENTRETIEN OUVERT EVITE TOUJOURS LA DYNAMIQUE QUESTIONS - REPONSES.

Annexe II

Guide d'entretien des migrant(e)s revenu(e)s au pays

1. Information générale

Nom de l'enquêteur(trice)::

Date:

Municipalité:

Lieu:

Début de l'entretien:

Nom de l'enquêté(e):

Fonction ou relation avec le thème migratoire:

Organisation/institution:

Sexe:

Age:

Niveau d'éducation:

Adresse:

Téléphone:

Courrier électronique:

Lieu de naissance:

Si vous n'êtes pas né(e) dans cette communauté, depuis quand y résidez-vous?

2. Thèmes à traiter

A. Histoire migratoire générale de la personne et de sa famille

1. Combien de fois avez-vous vécu à l'étranger, dans quels pays et pour combien de temps?
2. Combien de personnes, y compris vous-même, vivent dans ce foyer?
3. Quelle est votre relation avec la personne de référence de la famille?
 - Vous êtes la personne de référence de la famille
 - L'époux(se) ou le/a partenaire de la personne de référence de la famille
 - Le fils (la fille) de la personne de référence de la famille
 - Le père (la mère) de la personne de référence de la famille
 - Le beau frère (la belle soeur) de la personne de référence de la famille

- Le frère (la soeur) de la personne de référence de la famille
 - Autres _____
4. Veuillez me présenter brièvement les membres de la famille, y compris vous-même, qui vivent ou qui ont vécu à l'étranger (hormis les séjours touristiques)

Rapports avec la personne de référence de la famille*	Age	Vit (X)	Avécu (X)	Pays	Année de départ	Année de retour

* La personne de référence de la famille elle-même, l'époux(se) ou le/la partenaire, le père ou la mère, le frère ou la soeur, le beau père ou la belle-mère, le petit fils ou la petite fille, le neveu ou la nièce, autres.

5. Avez-vous emmené d'autres membres du ménage pour vivre avec vous à l'étranger?
6. Comment êtes-vous resté(e) en contact avec les membres du ménage qui sont restés en République Dominicaine et comment pensez-vous que ces rapports ont été affectés par la distance?
7. Si vous avez laissé votre époux(se)/partenaire lorsque vous êtes parti(e) à l'étranger, qu'est devenue votre relation de couple durant votre séjour à l'étranger? Et au retour?

B. Les transferts d'argent

8. Quand vous êtes parti(e), qui a soutenu le ménage financièrement et comment? Est-ce que tous ceux/celles disposant de revenus ont soutenu le ménage? Y avait-il des différences selon le sexe?
9. Est-ce qu'un adulte de la famille a cessé de travailler suite à ce départ? Pour quelle raison?
10. Quels changements ont eu lieu dans les activités et les occupations de ceux/celles qui sont resté(e)s au pays après votre départ?
11. Qui décidait de la quantité d'argent à envoyer de l'étranger? Comment ces décisions étaient-elles prises?
12. En dehors de l'argent, Y avait-il d'autres types d'envois (vêtements, appareils électriques, nourriture, etc). Comment ces envois s'effectuaient-ils?
13. Quel était le pourcentage ou la part des transferts d'argent par rapport aux revenus du ménage?
14. Est-ce que vous tranferiez toujours la même somme? Quels sont les facteurs qui influençaient les sommes tranférées?
15. Qui recevait les tranferts d'argent? Pour quelle raison?
16. A quelles fins l'argent était-il dépensé?
17. Qui décidait en quoi dépenser l'argent? Pourquoi était-ce cette personne?
18. Comment chaque membre de la famille bénéficiait-il de l'argent que vous envoyiez?
19. Qu'est-ce qui a été réalisé après votre départ qui ne pouvait pas l'être avant?
20. Investissaient-ils/elles davantage en éducation et en santé?
21. Y a-t-il eu des améliorations dans la maison, ou l'achat d'une nouvelle maison?
22. Une partie de l'argent reçu a-t-elle été épargnée?

- 
23. Pendant que vous étiez à l'étranger, un investissement a-t-il été fait dans: une affaire, l'achat d'une propriété, l'achat d'animaux, etc? Qui l'a fait? Qui vous a aidé(e) à le faire? Avez-vous eu des ennuis concernant la gestion de votre investissement?

C. Le retour

24. En quelle année êtes-vous revenu(e) en République dominicaine et pour quelle raison?
25. Pensez-vous que vous avez réalisé les objectifs que vous vous étiez fixés lorsque vous avez quitté le pays?
26. Quels sont les aspects positifs que vous reprenez de votre séjour à l'étranger? Qu'avez-vous obtenu? Avez-vous ramené des économies? Dans quels projets les avez-vous investies?
27. Est-ce que le temps que vous avez passé à l'étranger vous permet à présent d'avoir un niveau de vie plus élevé qu'avant votre départ?
28. Quels étaient les aspects négatifs? Qu'avez-vous perdu?
29. Si vous pesez les aspects positifs et les aspects négatifs de votre séjour à l'étranger, quel est le résultat selon vous?
30. Aimerez-vous repartir vivre à l'étranger? Dans quel pays? Pourquoi oui, ou non?

LES QUESTIONS SONT JUSTE UTILISEES COMME DES GUIDES DE REFERENCE POUR L'ENQUETEUR(TRICE) DE SORTE QU'IL/ELLE AIT EN TETE LES ELEMENTS QUI DOIVENT ETRE ABORDES. ELLES NE DOIVENT **EN AUCUN CAS** ETRE UTILISEES COMME UNE BATTERIE DE QUESTIONS A POSER. UN ENTRETIEN OUVERT EVITE TOUJOURS LA DYNAMIQUE QUESTIONS - REPONSES.

Annexe III

Guide d'entretien des migrant(e)s transférant de l'argent

1. Information Générale

Nom de l'enquêteur(trice) :

Date:

Ville:

Lieu:

Début de l'entretien:

Nom de l'enquêté(e):

Sexe:

Age:

Niveau d'éducation:

Municipalité d'origine: Urbaine___ Rurale___

Occupation en République dominicaine:

Occupation actuelle:

Statut matrimonial (a un/e époux(se)/partenaire ou non, et où):

Nombre d'enfants. S'il y en a, où vivent-ils? (pays d'origine ou pays de destination):

Adresse:

Téléphone:

Courrier électronique:

Qui est la personne de référence de votre famille en République dominicaine (lien de parenté entre l'enquêté(e) et la personne de référence de la famille, ou est-il (elle) la personne de référence de la famille lui (elle)-même?

Les personnes qui composent le ménage (y compris celles qui vivent en République dominicaine):

Rapport avec la personne de référence de la famille*	Age	Genre	Niveau d'éducation	Occupation	Vit	
					A la maison	A l'étranger

* La personne de référence de la famille elle-même, l'époux(se) ou le/a partenaire, le père ou la mère, le frère ou la soeur, le beau père ou la belle-mère, le petit fils ou la belle-fille, le neveu ou la nièce, autres.

2. Thèmes à traiter

A. Historique migratoire

1. Narration du processus migratoire. Quand et comment la décision a-t-elle été prise, les moyens employés pour arriver à destination, comment s'est passé le début du séjour, comment la personne a trouvé du travail, quels emplois a-t-elle acceptés, etc.

B. Transferts d'argent et utilisation

2. A quel moment du processus migratoire avez-vous commencé à transférer de l'argent?
3. Canaux d'envoi des transferts. Changements des moyens d'envoi et leurs raisons.
4. Quel pourcentage de vos revenus envoyez-vous? Changements de pourcentage et leurs raisons
5. A qui envoyez-vous l'argent? Pourquoi à cette personne et non à un autre membre de la famille?
6. Qui décide de l'usage à donner à l'argent?
7. A quelles fins le ménage utilise-t-il généralement l'argent transféré?
8. Comment est-ce que les membres de la famille profitent-ils de l'argent reçu?
9. Ont-ils fait des investissements productifs?
10. Qu'est-ce qui a été réalisé après votre départ qui ne pouvait pas l'être avant?.
11. Plus d'argent est-il investi dans l'éducation et la santé?
12. Y a-t-il eu des améliorations dans la maison, ou l'achat d'une nouvelle maison?
13. Les membres de la famille disposent-ils d'un compte bancaire?
14. Une partie de l'argent reçu est-il épargné?
15. Depuis que vous êtes parti(e) à l'étranger, avez-vous fait des investissements en République dominicaine (une affaire, l'achat d'une propriété, l'achat d'animaux, etc)
16. Avez-vous effectué ces investissements en pensant à votre retour?

17. Votre famille est-elle propriétaire de terrains?
18. Une partie de l'argent transféré est-il utilisé pour l'agriculture/l'élevage?
19. Y a-t-il eu des problèmes dans l'utilisation de l'argent que vous avez envoyé?

C. Famille et rapports entre les sexes

20. Votre départ a-t-il causé des changements concernant la gestion du foyer et qui le dirige?
21. Si vous étiez impliqué(e) dans une relation lorsque vous avez quitté la République dominicaine, qu'est-il advenu de cette relation?
22. La séparation physique a-t-elle fini par affecter la stabilité ou la qualité de vos rapports? Pourquoi et comment?
23. Au cas où la relation continue, qu'avez-vous fait pour surmonter les difficultés causées par la distance?
24. Faites-vous des choses maintenant que vous ne faisiez pas avant?
25. Votre époux(se)/partenaire fait-il/elle des choses ou supposez-vous qu'il/elle fait des choses qu'il/elle ne faisait pas avant?
26. Lorsque vous êtes parti(e), avez-vous laissé des enfants mineurs?
27. Qui a pris soin d'eux(elles) ici et quels sont les dispositions ou les arrangements consentis avec cette personne?
28. Quels sont ou quels étaient les rapports entre vos enfants et cette personne qui s'en charge(ait)?
29. Ces enfants ont-ils fait montre de troubles de comportement que vous pourriez attribuer à la séparation? (Essayez de faire la différence selon le sexe)
30. Si les enfants mineurs sont ou étaient scolarisés, croyez-vous que la séparation a eu des effets sur leur rendement scolaire?
31. Comment maintenez-vous ou comment avez-vous maintenu vos rapports avec vos enfants en République dominicaine? Comment compenser la séparation?
32. Quelles sont les exigences financières que vos enfants expriment en République dominicaine?
33. La séparation a-t-elle fini par affecter vos rapports avec vos enfants? Pourquoi et comment?
34. D'autres rapports familiaux ont-ils été affectés à cause de votre départ? Lesquels?
35. Quels sont les changements que votre départ a impliqués pour vos enfants? (bénéfices, préjudices)
36. Qui réalise les travaux domestiques ici et en République dominicaine?
37. Comment est-ce que les conditions de vie de votre ménage ont évolué comme conséquence de votre départ?
38. Quels sont les effets négatifs que votre départ a eu sur les conditions de vie de votre famille, selon vous?
39. Si vous n'aviez pas migré, en quoi pensez-vous que la condition générale de votre famille serait différente de ce qu'elle est aujourd'hui?
40. Si les membres de votre famille ne recevaient plus votre argent, en quoi leur vie changerait?
41. Quels sont les changements que la migration a apportés pour les femmes?
42. Et pour les hommes?



D. Le retour et l'avenir

43. Avez-vous envisagé votre retour?
44. Comment voyez-vous votre avenir dans votre pays d'origine?
45. Si les opportunités d'emploi existaient dans votre pays d'origine, cela vous inciterait-il à rentrer?
46. Si vous rentrez, en quoi pensez-vous que votre vie serait différente de ce qu'elle était avant votre départ?

LES QUESTIONS SONT JUSTE UTILISEES COMME DES GUIDES DE REFERENCE POUR L'ENQUETEUR(TRICE) DE SORTE QU'IL/ELLE AIT EN TETE LES ELEMENTS QUI DOIVENT ETRE ABORDES. ELLES NE DOIVENT **EN AUCUN CAS** ETRE UTILISEES COMME UNE BATTERIE DE QUESTIONS A POSER. UN ENTRETIEN OUVERT EVITE TOUJOURS LA DYNAMIQUE QUESTIONS - REPONSES.

Annexe IV

Guide d'entretien des familles recevant les transferts d'argent

1. Information générale

Nom de l'enquêteur(trice) :

Date:

Municipalité

Début de l'entretien:

Adresse:

Téléphone:

Nom de la personne de référence de la famille:

Les personnes qui composent la famille (y compris les personnes vivant à l'étranger):

Rapport avec la personne de référence de la famille*	Age	Genre	Niveau d'éducation	Occupation	Entretien

* La personne de référence de la famille elle-même, l'époux ou le partenaire, le père ou la mère, le frère ou la soeur, le beau père ou la belle-mère, le petit fils ou la petite fille, le neveu ou la nièce, autres.

2. Thèmes à traiter

A. Histoire migratoire

1. Parmi les membres de la famille, qui vit à l'étranger? Où? Depuis quand? Qui a vécu à l'étranger mais plus maintenant?
2. Comment est-ce que la décision de migrer a-t-elle été prise pour chacune de ces personnes? (Narration du processus)
3. Quelle était l'occupation des personnes qui ont migré avant leur départ?
4. Comment gagnent-elles à présent leur vie à l'étranger?

B. Aspects économiques et transferts d'argent

5. Qui soutient la famille financièrement et par quels moyens? Toutes les personnes qui ont des revenus contribuent-elles au maintien de la famille? Y a-t-il des différences de contribution selon les sexes?
6. Est-ce qu'un(e) adulte de la famille a cessé de travailler suite à ce départ? Pour quelle raison?
7. Quels changements ont eu lieu dans les activités et les occupations de ceux/celles qui sont resté(e)s au pays après votre départ?
8. Qui décide de la quantité d'argent à envoyer de l'étranger? Comment ces décisions sont-elles prises?
9. En dehors de l'argent, y a-t-il d'autres types d'envois (vêtements, appareils électriques, nourriture, etc). Comment ces envois s'effectuent-ils?
10. Quel est le pourcentage ou la part des transferts d'argent par rapport aux revenus du ménage?
11. Est-ce qu'on vous transfère toujours la même somme? Quels sont les facteurs qui influencent sur les sommes transférées?
12. Qui reçoit les transferts d'argent? Pour quelle raison?
13. A quelles fins l'argent était-il dépensé?
14. Qui décide en quoi dépenser l'argent?
15. Comment est-ce que chaque membre de la famille bénéficie de l'argent qu'on vous envoie?
16. Quelles choses peuvent être faites depuis la migration, qui ne pouvaient pas l'être avant?
17. Investissez-vous davantage en éducation et en santé?
18. Y a-t-il eu des améliorations dans la maison, ou l'achat d'une nouvelle maison?
19. Disposez-vous d'un compte bancaire?
20. Épargnez-vous une partie de l'argent reçu?
21. Depuis que le membre de votre famille est à l'étranger, un investissement a-t-il été fait dans: une affaire, l'achat d'une propriété, l'achat d'animaux, etc?
22. Êtes-vous propriétaire terrien?
23. Une partie de l'argent transféré est-elle utilisée pour l'agriculture/l'élevage?

C. Famille, rapports de genre et impact

24. Le départ d'un membre de cette famille a-t-il fait que la personne de référence de la famille ait changé?
25. Si les personnes qui sont parties étaient impliquées dans une relation lorsqu'elles ont quitté la République dominicaine, qu'est-il advenu de cette relation?
26. Les personnes qui sont parties à l'étranger ont-elles laissé des enfants mineurs?
27. Qui a pris soin d'eux ici et quelles sont les dispositions ou les arrangements consentis?
28. Quels sont ou quels étaient les rapports entre ces enfants et cet(te) adulte?
29. Ces enfants ont-ils fait montre de troubles de comportement que vous pourriez attribuer à la séparation? (Essayer de faire la différence selon le sexe)
30. Si les mineur(e)s sont ou étaient scolarisé(e)s, croyez-vous que la séparation a eu des effets sur leur rendement scolaire?
31. Comment la relation s'est-elle maintenue avec ces enfants en République dominicaine et la personne qui est partie? Comment se compense cette séparation?
32. Quelles sont les exigences financières que ces enfants expriment en République dominicaine?
33. La séparation a-t-elle fini par affecter les rapports entre ces enfants et leurs parents? Pourquoi et comment?

- 
34. Quels autres rapports familiaux ont-ils été affectés à cause du départ de quelqu'un de la famille?
 35. Quels sont les changements que le départ en migration a impliqués pour les enfants? (bénéfices, préjudices)
 36. Qui réalise les tâches domestiques du foyer ici?
 37. Comment est-ce que les conditions de vie de votre ménage ont évolué suite à l'émigration d'un ou plusieurs de ses membres?
 38. Quels sont les effets négatifs que vous pensez que la migration à l'étranger a eu sur les conditions de vie de votre foyer?
 39. Si personne de votre foyer n'avait émigré, en quoi pensez-vous que la condition générale de votre famille serait différente de ce qu'elle est aujourd'hui?
 40. Si vous ne receviez plus de transferts d'argent, en quoi est-ce que le niveau de vie de la famille changerait?
 41. Quels sont les changements que la migration a apportés pour les femmes?
 42. Et pour les hommes?
 43. Quels sont les changements que la migration a apportés à la fois pour les femmes et pour les hommes?

LES QUESTIONS SONT JUSTE UTILISEES COMME DES GUIDES DE REFERENCE POUR L'ENQUETEUR(TRICE) DE SORTE QU'IL/ELLE AIT EN TETE LES ELEMENTS QUI DOIVENT ETRE ABORDES. ELLES NE DOIVENT **EN AUCUN CAS** ETRE UTILISEES COMME UNE BATTERIE DE QUESTIONS A POSER. UN ENTRETIEN OUVERT EVITE TOUJOURS LA DYNAMIQUE QUESTIONS - REPONSES.

Annexe V

Guide d'entretien des dirigeant(e)s d'organisations sur la migration au sein des communautés d'origine

1. Information générale

Nom de l'enquêteur(trice):

Date:

Municipalité:

Lieu:

Début de l'entretien:

Nom de l'enquêté(e):

Fonction ou relation avec le thème migratoire:

Organisation/institution:

Sexe:

Age:

Niveau d'éducation:

Adresse:

Téléphone:

Courrier électronique:

Lieu de naissance:

Si vous n'êtes pas né(e) dans cette communauté, depuis quand y résidez-vous?

2. Thèmes à traiter

1. Pouvez-vous décrire l'institution? Quels sont ses principales aires de travail? Dans quelle mesure est-ce que les activités de l'institution sont liées aux questions de la migration et du développement?
2. Au sein de votre travail, les conditions et les besoins des hommes et des femmes sont-ils considérés différemment?
3. Depuis combien d'années êtes-vous en activité dans cette zone géographique?
4. Au sein de quelles communautés oeuvrez-vous en particulier? Quelle est l'étendue de votre travail?

5. Comment est-ce que votre organisation (ou vous-même) décririez-vous les processus de migration vécus dans cette zone (ou au sein de la communauté en particulier)?
 - a. Depuis quand la migration existe-t-elle?
 - b. Vers quels pays?
 - c. Plus spécifiquement, quels types de personnes ont migré (âge, sexe, niveau d'éducation, profession, statut socio-économique, etc)?
 - d. Comment ont-elles migré? Pendant combien de temps sont-elles restées à l'étranger? etc.
6. Quels effets ou quelles incidences la migration a-t-elle eu au sein de la communauté? Quels changements sont perceptibles au sein de la communauté?
7. Quels effets ou quelles incidences les transferts d'argent ont-ils eu au sein des communautés? Quels changements sont perceptibles au sein de la communauté?
8. Au sein des ménages, quels changements sont perceptibles à la suite de la migration ou de la réception de l'argent transféré?
9. Quels changements sont perceptibles à la suite de la migration ou de la réception des transferts d'argent dans les rapports entre les sexes?
10. Votre organisation a-t-elle des suggestions quant à la manière d'utiliser les transferts d'argent pour promouvoir le développement de la communauté?
11. Connaissez-vous d'autres propositions dans ce sens ou des expériences réussies dans d'autres communautés que vous considérez comme réalisables ici?
12. Etes-vous au courant d'expériences de transferts collectifs ou de transferts de caractère social dans la communauté? Si oui, pouvez-vous nous fournir des détails en indiquant, si possible, le rôle joué par les hommes ou les femmes dans ces expériences?
13. Les organisations et les institutions basées dans la communauté ont-elles pris des mesures pour juguler les conséquences négatives de la migration ou faire fructifier ses avantages?
14. En général, les mesures prises au sein de la communauté pour remédier à la migration ont-elles pris en considération les différents besoins et priorités des hommes et des femmes? Quelles organisations ou institutions? Quelles actions?
15. Connaissez-vous des organisations dominicaines à l'étranger? S'il y a des organisations communautaires à l'étranger, avec qui communiquent-elles au sein de la communauté?
16. Etes-vous au courant d'expériences, de programmes et/ou de projets reliant des personnes d'ici et des personnes à l'étranger? Comment se sont déroulés ces expériences? Qui décidait de la manière de dépenser l'argent? Qui prenait les décisions?
17. Avec qui nous recommandez-vous de discuter des questions que nous avons abordées avec vous?

LES QUESTIONS SONT JUSTE UTILISEES COMME DES GUIDES DE REFERENCE POUR L'ENQUETEUR(TRICE) DE SORTE QU'IL/ELLE AIT EN TETE LES ELEMENTS QUI DOIVENT ETRE ABORDES. ELLES NE DOIVENT **EN AUCUN CAS** ETRE UTILISEES COMME UNE BATTERIE DE QUESTIONS A POSER. UN ENTRETIEN OUVERT EVITE TOUJOURS LA DYNAMIQUE QUESTIONS - REPONSES.

Annexe VI

Guide d'entretien des dirigeant(e)s d'organisations

1. information générale

Nom de l'enquêteur(trice):

Date:

Municipalité:

Lieu:

Début de l'entretien:

Nom de l'enquêté(e):

Fonction au sein de l'organisation:

Organisation/institution:

2. Thèmes à traiter

1. Historique de l'association: date de création, membres fondateurs
2. Nombre d'années en activité?
3. Quels sont ses principaux domaines d'action?
4. Dans votre travail, les conditions et les besoins des hommes et des femmes sont-ils considérés différemment?
5. Comment votre organisation décrit-elle les processus de migration de la République dominicaine vers l'Espagne?
 - a. Depuis combien de temps cette migration a-t-elle lieu? Quelle a été son évolution?
 - b. Les personnes qui migrent sont-elles originaires de certaines régions de la République dominicaine en particulier?
 - c. Quelles sont les raisons de la migration de la République dominicaine vers l'Espagne?
 - d. Plus spécifiquement, quels sont les types de personnes qui ont migré (âge, sexe, niveau d'éducation, profession, statut socio-économique, etc)?
 - e. Comment ces personnes ont-elles migré? Pendant combien de temps restent-elles à l'étranger? S'agit-il d'une migration familiale ou est-ce un seule personne qui migre en laissant sa famille en République dominicaine?
 - f. Quels sont les principaux problèmes que rencontrent les Dominicain(e)s en Espagne?
 - g. Pensez-vous que ces problèmes soient différents pour les hommes et les femmes?
6. Associations de migrant(e)s:
 - a. Comment percevez-vous le niveau d'adhésion aux associations parmi les Dominicain(e)s?
 - b. Leur niveau d'adhésion est-il plus ou moins élevé que d'autres groupes?
 - c. Quelles mesures pensez-vous qu'il faut prendre en vue d'encourager l'adhésion aux associations parmi les Dominicain(e)s?

- 
- d. Pensez-vous que le gouvernement espagnol encourage l'adhésion aux associations d'immigrant(e)s? Quelles mesures pensez-vous qu'il faut prendre dans ce sens?
 7. A propos des transferts d'argent:
 - a. Votre organisation a-t-elle des suggestions quant à la manière d'utiliser les transferts d'argent pour promouvoir le développement de la communauté?
 - b. Êtes-vous au courant d'autres propositions dans ce sens ou d'expériences réussies d'autres groupes d'immigrant(e)s que vous considérez comme réalisables pour le cas de la République dominicaine?
 - c. Êtes-vous au courant d'expériences menées par des groupes transférant de l'argent parmi les Dominicain(e)s en Espagne?
 - d. Si oui, pouvez-vous nous fournir des détails en indiquant, si possible, le rôle joué par les hommes ou des femmes dans ces expériences?
 - e. Pouvez-vous nous décrire les difficultés qui ont été rencontrées au cours de ces expériences?
 8. A propos des projets de co-développement:
 - a. Avez-vous des projets de co-développement?
 - b. Si non, pour quelle raison? Avez-vous envisagé d'en avoir?
 - c. Si oui, décrivez ces projets.
 - d. Quels types de problèmes avez-vous rencontrés en mettant les projets en oeuvre?
 - e. Quels types d'interlocuteurs recherchez-vous en République dominicaine pour ces projets? Des associations ou des leaders locaux, des autorités locales, des autorités régionales?
 - f. Ces projets ont-ils une perspective de genre?
 9. A propos des liens entre la migration et le développement
 - h. Croyez-vous que la migration puisse contribuer au développement de la République dominicaine?
 - i. Pensez-vous que les gouvernements espagnol et dominicain soient en mesure de connecter migration et développement? De quelle façon?
 10. Avez-vous quelque chose de plus à ajouter?
 11. Avec qui nous recommandez-vous de discuter des questions que nous avons abordées avec vous?

LES QUESTIONS SONT JUSTE UTILISEES COMME DES GUIDES DE REFERENCE POUR L'ENQUETEUR(TRICE) DE SORTE QU'IL/ELLE AIT EN TETE LES ELEMENTS QUI DOIVENT ETRE ABORDES. ELLES NE DOIVENT **EN AUCUN CAS** ETRE UTILISEES COMME UNE BATTERIE DE QUESTIONS A POSER. UN ENTRETIEN OUVERT EVITE TOUJOURS LA DYNAMIQUE QUESTIONS - REPONSES.